

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 12

Artikel: Le marché de la machine agricole en Suisse
Autor: Aebi, Kaspar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le marché de la machine agricole en Suisse

Kaspar Aebi, AEBI & Co SA, Berthoud

Au sein du cercle professionnel de la technique agricole, lorsque l'on parle de l'industrie de la machine agricole en Suisse, on comprend généralement l'ensemble des machines agricoles mises en service en Suisse. Pour comprendre les lignes qui vont suivre, il est nécessaire de bien se rendre compte des structures de l'ensemble du machinisme agricole en Suisse.

Il existe quelques entreprises suisses qui s'occupent entièrement ou partiellement du développement, de la construction, de la fabrication, de la vente et du service après-vente de machines agricoles. C'est l'industrie suisse de la machine agricole.

Une grande partie des machines agricoles utilisées en Suisse sont importées. Plusieurs firmes importantes s'occupent de l'importation. Ces firmes sont pour une part des filiales de constructeurs étrangers, pour une autre part des entreprises commerciales indépendantes avec des droits d'exclusivité, ou encore des entreprises industrielles suisses qui s'occupent aussi d'importation de machines agricoles. D'autre part, d'importantes entreprises appartenant aux Coopératives agricoles, c'est-à-dire aux agriculteurs eux-mêmes, s'occupent également de l'importation de machines agricoles.

La structure du marché de la machine agricole est caractérisée par un réseau dense de revendeurs de toutes sortes. Ces revendeurs commercialisent les machines qui leur sont livrées par les importateurs et l'industrie auprès des exploitations agricoles, animent parallèlement un important marché d'occasion, effectuent les réparations nécessaires, assurent le stock décentralisé des pièces détachées et finalement construisent encore souvent des outils et des accessoires adaptés à l'usage des régions. L'industrie, le commerce d'importation et les revendeurs sont regroupés par l'Association suisse des machines agricoles (ASMA), qui veille au maintien de règles raisonnables au sein du marché suisse de la machine agricole, sans pour autant, et de loin, jouer le rôle d'un cartel.

travail et les salaires qu'elle procure.

D'autre part, notre industrie s'est spécialisée pour une bonne partie dans le développement et la production de véhicules et de machines particulièrement adaptés aux besoins des exploitations agricoles de montagne, si typiques, mais aussi économiquement importantes pour notre pays. Parallèlement aux mesures de politique agraire qui visent à soutenir l'exploitation du sol en conditions difficiles (déclivité, climat, éloignement), l'existence de véhicules et de machines aptes au travail en pente, avant tout pour la récolte des fourrages grossiers, est une condition indispensable au maintien de l'agriculture de montagne. Il ne fait aucun doute que l'agriculture de montagne présente un intérêt socio-économique qui dépasse largement la simple production agricole.

Importance socio-économique

Deux aspects caractérisent l'importance socio-économique de l'industrie suisse de la machine agricole. D'une part elle participe au produit national brut. Grâce à des prestations d'ingénieur, elle contribue notablement à la formation de valeurs économiques. Elle assure aussi à ses collaborateurs leur existence économique par les places de

Position et importance de l'industrie suisse de la machine agricole

Les chiffres qui sont présentés dans ce paragraphe ne sont pas des valeurs absolues. En effet la difficulté de définir clairement le secteur et les inconnues concernant les prix de base des équipements conduisent à une certaine imprécision. Des esti-

Chiffres d'affaires (en mio de frs.)			
	Industrie suisse		
	Indigène	Exportation	Importation
Machines global	13'000	27'000	26'000
Machines agricoles	100 (0,8%)	100 (0,4%)	350 (1,3%)

mations permettent tout de même de connaître les ordres de grandeurs et les relations fondamentales. Les chiffres sont ceux de 1985.

L'industrie suisse des machines et du métal occupe en tout 311'000 personnes (le sous-groupe construction de machines 110'000), et l'industrie de la machine agricole environ 2000 personnes ou 0,64% du total. Cette comparaison montre l'importance modeste de la machine agricole dans le cadre de l'industrie suisse des machines. De plus, le secteur machine agricole joue également un rôle dans les deux corporations de l'industrie suisse des machines: la VSM et l'ASM. La VSM a même un sous-groupe qui s'occupe particulièrement des machines agricoles.

Ces estimations montrent que l'industrie suisse de la machine agricole est mieux orientée vers les besoins indigènes que l'industrie des machines en général. Mais elles montrent aussi que les importations sont bien plus importantes dans le secteur des machines agricoles que dans le secteur global. Finalement ces chiffres mettent encore en évidence l'importance économique du secteur des machines agricoles quant à son chiffre d'affaire, et pas seulement quant au nombre d'emplois qu'il procure. Si l'on connaît l'orientation bien définie de la production suisse de ma-

chines agricoles vers les besoins de l'agriculture suisse, il ne fait aucun doute que cette dernière doit également s'intéresser à l'existence de cette industrie.

Conditions liées au site de production

En Suisse, l'industrie des machines et l'agriculture ont en commun des coûts de production élevés liés aux facteurs de production sol et travail; naturellement l'importance de ces deux facteurs s'oppose dans chacun des deux secteurs économiques. Bien que le troisième facteur de production, c'est-à-dire le capital, soit relativement bon marché en Suisse, ceci a pour conséquence de provoquer des coûts de production plus élevés qu'à l'étranger. La capacité de concurrence est donc caractérisée par des progrès techniques et une qualité irréprochable.

Des comparaisons de prix montrent que le pouvoir d'achat indigène du franc suisse ne correspond pas à sa valeur extérieure. Il en résulte un gros inconvénient sur le plan de la concurrence avec les produits étrangers. Les produits agricoles indigènes bénéficient, à juste titre, d'une forte protection à la frontière. Pour les véhicules et les machines agricoles, il n'est naturellement pas question d'une telle protection douanière.

C'est la raison pour laquelle cette situation sur le plan des prix et des coûts a conduit, ces dernières années, à une dépendance toujours plus marquée du marché suisse des machines agricoles envers les produits étrangers d'importation.

Les variations souvent très importantes et peu durables du cours des changes posent un problème particulier. Si, par exemple, la Lire italienne ou le DM fléchissent de plusieurs pour-cents par rapport au Franc suisse en quelques jours seulement, alors les machines suisses deviennent immédiatement proportionnellement trop chères pour ces pays, et les machines en provenance d'Allemagne et d'Italie meilleur marché en Suisse.

Un autre désavantage important sur le plan de la concurrence pour les producteurs suisses de machines est provoqué par les taxes occultes, c'est-à-dire principalement l'impôt sur le chiffre d'affaire frappant les moyens de production et auquel les concurrents étrangers ne sont point soumis. C'est pourquoi l'économie suisse mène un combat constant contre cette imposition injustifiée.

Machines standard et machines spéciales

L'agriculture de montagne européenne représente un créneau sur le marché mondial des machines agricoles. Alors que des machines standard telles que tracteurs, machines de fenalison et autochargeuses sont fabriquées en grandes séries uniformes, nos véhicules hautement spécialisés ne couvrent qu'un

petit volume de marché, sont fabriqués en petites séries, mais avec un grand nombre de variantes possibles qui garantissent un rendement et une longévité maximale dans nos conditions extrêmes. Il est compréhensible que dans ces circonstances on ne puisse pas s'attendre à des prix bas. Seules les personnes qui exigent une performance élevée acquiriront

donc ce genre de machines d'une capacité jamais atteinte par les machines standard. Dans ce contexte, il s'agit également de mentionner la demande souvent prononcée relative à des poids inférieures dont la réalisation entraîne néanmoins en général plus de frais que pour des machines permettant plus de poids et une exécution plus grossière.

de capacités. Nous partageons ce souci avec l'agriculture. Cette concurrence impitoyable exige des efforts considérables et entraîne des avantages pour le consommateur. Au moment d'un changement de structures inévitable, c'est le client qui décidera quel type de modèle et donc quelle maison répondent au maximum à ses exigences.

L'avenir de la branche des machines agricoles suisse dépend totalement de l'avenir de sa clientèle, c'est-à-dire de l'agriculture. Sans mesures de protection de la part de l'état, celle-ci ne pourra pas survivre dans la concurrence internationale. En raison de certains détails et de certaines mesures, notre politique agraire est remise en question mais on est en principe d'accord sur la nécessité de prendre des mesures de protection de la part de l'état. Des voix critiques se sont élevées dernièrement dans les grands pays agricoles de l'étranger (Etats-Unis, Australie), mais qui ne devraient pas être surestimées en raison de notre modeste place en tant que consommateurs. Même avec la protection à la frontière, la Suisse reste toujours un partenaire commercial intéressant. Les relations de la Suisse par rapport au marché intérieur européen uniforme à réaliser jusqu'en 1992 seront décisives. La politique agraire est justement l'un des points qui nous empêche de participer sans conditions au grand marché. Il existe pourtant une possibilité et une chance pour notre pays de parvenir à des accords ponctuels et réciproques avec un partenaire aussi important que la CEE, sans pour autant devoir sacrifier notre agriculture.

Des prix transparents pour les tracteurs

En comparaison avec l'étranger on réalise que la force d'achat mieux assurée de l'agriculture suisse a également des répercussions positives sur le marché des machines agricoles ainsi que sur les autres fournisseurs de l'agriculture, tel que p.ex. le secteur constructions. En Suisse, on a certainement aussi subi des fluctuations des chiffres de vente, mais jamais de telles baisses qu'en RFA, en France ou aux Etats-Unis. Ce fait a également évité au commerce des machines agricoles de désespérer et de tomber dans le piège de concurrences douteuses par des prix de dumping ruineux qui ne profitent aux agriculteurs qu'à très court terme étant donné que des commerçants en faillite n'offrent plus aucun service. Pourtant, la Suisse n'a pas observé la transparence et n'a pas complètement évité les prix «lunatiques» notamment introduits pour les tracteurs. C'est ici que l'Association suisse des machines agricoles (ASMA) travaille avec succès, car elle a réussi à ce que presque tous les vendeurs de tracteurs importants s'engagent pour offrir des prix de vente réels sans rabais qui sont d'ailleurs observés. Ainsi l'offre est à nouveau comparable et on applique les mêmes mesures pour tous les clients.

Assurer la nourriture en temps de crise

Il existe des études volumineuses et très détaillées sur ce sujet. Pour une période de crise limitée, la capacité de service de la branche machines agricoles et un parc de pièces de rechange bien fourni jouent un rôle non-négligeable à côté des réserves de carburants. En présence d'une période de crise plus longue, l'industrie indigène ainsi que le maintien de la production des machines agricoles pourront être de quelque utilité. Transférer l'agriculture en temps de crise sur des machines à traction chevaline ne semble que peu réaliste ce qui résout pour l'industrie des machines agricoles la question sur la possibilité de mettre à disposition en temps voulu des machines de ce type.

Perspectives pour l'avenir

Pour les machines agricoles ainsi que dans bon nombre d'autres domaines, on constate actuellement un surplus mondial